

Un grand serviteur du Très Saint Sacrement au XIX siècle.

III.

L'ASSOCIATION DES PRÊTRES ADORATEURS.

Après la fondation de sa congrégation, il n'y eut pas d'œuvre que le père Eymard ait plus vivement souhaitée qu'une association de prêtres séculiers dont la fin serait de rendre à Notre Seigneur la plus grande somme possible de gloire et d'amour.—Son estime et son dévouement pour les prêtres étant le fruit naturel de sa dévotion si vive et si profonde envers le Très Saint Sacrement, dont ils sont les ministres et les adorateurs officiels, c'est vers l'Eucharistie qu'il devait les pousser, c'est autour du Tabernacle qu'il rêvait de les grouper tous comme les courtisans choisis du grand Roi.

Qu'on considère cette œuvre au point de vue de son importance intrinsèque ou de ses fruits, elle commande la plus grande sympathie. Elle a pour but de favoriser, non plus parmi les fidèles, mais parmi les prêtres, les prêtres des villes et encore plus ceux des campagnes, l'esprit de prière, l'accomplissement de ce devoir capital d'adoration, de visite, qui incombe au prêtre en vertu même de son titre de gardien-né, de ministre authentique de la sainte Eucharistie.

Sa fin est donc, tout à la fois, de donner au cœur de Notre-Seigneur la plus grande de toutes les consolations qui est de voir à ses pieds, près de sa personne adorable, ceux qu'Il aime le plus sur la terre, ses prêtres ; et de sanctifier le clergé par le moyen le plus simple et le plus fécond qui est l'adoration et la prière faite aux pieds du tout-puissant Médiateur, en union avec sa propre prière toujours actuelle, toujours répandue pour le salut du monde dans tous les Tabernacles où il réside.

Rechercher les prêtres de bonne volonté, et les encourager à l'adoration régulière en les agrégeant par des liens spirituels à une congrégation religieuse de prêtres voués exclusivement à l'adoration du Saint Sacrement ; en entrant en correspondance régulière avec eux ; en leur faisant part des indulgences nombreuses accordées à cet institut pour ses agrégés, et de tous ses biens surnaturels ; tels sont les moyens de cette agrégation sacerdotale.

Le père Eymard n'eut pas le temps d'établir lui-même l'*Association des prêtres adorateurs* telle qu'elle fonctionne aujourd'hui ; mais à lui revient la gloire d'y avoir préparé les cœurs, d'en avoir posé les principes et formulé l'esprit. Ses enfants n'ont eu qu'à le copier et à mettre en pratique ses saintes recommandations. Enfin c'est à lui, après Dieu, que doit remonter la reconnaissance de tant de prêtres si heureux aujourd'hui d'avoir été rapprochés efficacement de la source de toute sainteté, grâce à cette Œuvre éminemment sacerdotale.